Armin Linke

Julie Jones

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25652>

DOI : 10.4000/critiquedart.25652

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2017

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Julie Jones, « *Armin Linke* », *Critique d'art* [En ligne], 48 | Printemps/été 2017, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25652> ; DOI : 10.4000/critiquedart.25652

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EN

Armin Linke

Julie Jones

Armin Linke, d.r., avec l'aimable autorisation de l'artiste

- 1 Armin Linke (1966, Milan) vit et travaille à Berlin. Artiste et *curator* majeur de la scène internationale depuis les années 1990, ses photographies, films et vidéos ont été présentés à l'occasion de nombreuses expositions collectives et individuelles¹. Depuis ses premiers travaux de commande jusqu'à ses réalisations personnelles les plus récentes, l'intérêt de Linke se porte, avec rigueur et systématisme, sur les espaces, les formes et les effets de la globalisation. Son archive, aujourd'hui riche de plusieurs centaines de milliers d'images, compose un inventaire visuel colossal des sociétés post-industrielles, et atteste de la dématérialisation exponentielle des biens, comme des activités.

- 2 Lieux de pouvoir, publics et privés, infrastructures en transformation, plateformes d'échanges financiers, commerciaux ou d'informations numériques, ces architectures sont les témoins, comme les acteurs, de la transformation de nos environnements contemporains. Généralement fermées au public, elles sont le théâtre de cérémonies et de représentations, auxquelles Armin Linke a régulièrement accès grâce à des commandes. Ainsi, en 2006, à la demande du ministère italien du Patrimoine et des Activités Culturelles, l'artiste photographie l'intérieur de bâtiments historiques de Rome accueillant plusieurs institutions publiques². En 2013, à l'initiative de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po), il entreprend une série sur des lieux habituellement inaccessibles à la vue, maillons essentiels des grandes instances politiques, culturelles et économiques françaises³. Si le pouvoir en action ne se perçoit jamais aussi parfaitement que dans les structures qui l'hébergent, son histoire se révèle tout autant dans l'abandon et la ruine : en collaboration avec l'architecte Srdjan Jovanovic Weiss, Armin Linke mène ainsi en 2009 une enquête sur les bâtiments socialistes délaissés de l'ex-Yougoslavie⁴.
- 3 A l'occasion de projets éditoriaux ou d'expositions, les nombreuses images qui constituent l'archive d'Armin Linke sont régulièrement soumises à une sélection et à un *editing* de la part de l'artiste, de collaborateurs divers (artistes, chercheurs, philosophes)⁵, ou du public⁶. Véritables extensions des processus curatoriaux, ces lectures personnelles nécessairement actives contrent la passivité attendue du spectateur et rejouent les interrelations des activités inhérentes à l'économie globale. Si Armin Linke incite ainsi à une prise de conscience collective, son œuvre et les lectures qu'elles suscitent ne se soumettent jamais à la séduction du pathos. La force du regard pensant d'Armin Linke vient de sa prise de distance presque pudique, apparemment neutre, et sans emphase devant des situations souvent alarmantes : « Dans ces images, le regard du photographe reste impassible, sans clignement d'œil, sans prendre ombrage et ne s'excusant pas. »⁷

NOTES

1. <http://www.arminlinke.com/>

2. Armin Linke: *Il corpo dello stato*, Zurich : JRP/Ringier, 2010

3. Armin Linke: *Inside/outside*, Amsterdam : Roma, 2014

4. Id., et Weiss, Srdjan Jovanovic. *Socialist Architecture: The Vanishing Act*, Zurich : JRP/Ringier, 2012

5. Armin Linke: *The Appearance of That Which Cannot Be Seen*, Leipzig : Spector Books, 2017

6. Voir en particulier les projets : *Book on Demand*, 50. *Esposizione Internazionale d'Arte*, Biennale di Venezia, Venice, IT (2003) et *Phenotypes / Limited Forms* (ZKM|Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, 2007-2009)

7. Forster, Kurt W. « Field Visit: Armin Linke », *Tate Etc.*, n° 16, été 2009